

## Châtelet : présence romaine et enceinte post-médiévale à la rue du Pige

Dolores INGELS et Didier WILLEMS

En juin 1996, d'importants terrassements ont recoupé le tracé de l'enceinte de la ville de Châtelet, à l'angle de la rue du Pige et de la ruelle du Bourdeau (parc. cad. : Châtelet, 1<sup>re</sup> Div., Sect. A, n° 508<sup>b</sup>; coord. Lambert : 160,90 est/121,170 nord). Cette enceinte, de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, avait déjà fait l'objet d'un sondage en 1985 en prévision des travaux de construction du métro (SOUMOY-GOFFART M., 1986. Fortification post-médiévale à Châtelet, *Activités 84 à 85 du SOS Fouilles*, 4, p. 104-117). En vue de compléter les informations obtenues, le Service des Fouilles de la Direction de Mons, du Ministère de la Région wallonne, a décidé de l'opportunité d'un nouveau relevé.

La longueur et la profondeur (21 m sur 2 m) de la coupe ont permis l'étude des couches et structures archéologiques de part et d'autre du rempart (A).

Ainsi, du côté ouest du rempart, quatre sols d'occupation ont été repérés. Le plus ancien (I), directement sur l'argile en place, remonte à la période romaine. Epais d'une vingtaine de centimètres, ce niveau d'occupation contient de nombreux fragments de tuiles mais également de la céramique des II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles. Deux fosses (B-C) percent ce sol; l'une des deux (B) se caractérise par des parois droites et une rampe d'accès. Son rem-

plissage anthropique contenait également du matériel romain.

Trois niveaux (II-IV) recouvrent ce sol antique; ils témoignent d'une succession d'occupations d'époques médiévale et post-médiévale. Le niveau médian (III) est essentiellement constitué de cendres et de charbon de bois. Quelques fragments de céramique permettent de dater la couche la plus récente des XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles (IV).

La tranchée de fondation (D) de l'enceinte recoupe les sols médiévaux et post-médiévaux. Le comblement homogène ne contient aucun élément de datation.

A l'avant du mur, la même succession de couches (V-VIII) se retrouve, recoupée cette fois par un vaste fossé (E). Ce dernier présente, sur le fond, des traces d'eaux stagnantes (IX). Il est ensuite comblé en deux phases (X-XI) avec, dans les deux cas, un recreusement partiel (F-G). Le peu de matériel archéologique découvert ne permet pas de dater ces phases avec précision. Enfin, un remblayage post-médiéval (XII) de plus ou moins 1 m de haut, réparti de part et d'autre du rempart, précède le niveau actuel (XIII).

Le relevé et l'étude de cette stratigraphie apportent d'intéressants éléments concernant l'occupation médiévale, mais surtout ils confirment une présence romaine durant les II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles. ■ 1996

Relevé du profil sud.

